

Nogaro – Difficile mutation pour le Clan

Le social émerge, le culturel se porte bien



Nogaro – Difficile mutation pour le Clan

Avec Jean-Louis Peres, c'est un président encore sous le coup des difficultés passées qui a lu son rapport moral et d'orientation le 25 avril à l'assemblée générale du Centre social et culturel le Clan. Il a d'ailleurs annoncé sa démission de ses fonctions. Mais la bonne nouvelle, c'est que les difficultés sont, semble-t-il, résolues ou en passe de l'être et que le nouveau directeur, François Deleurne, a l'expérience et la « pêche » indispensables pour aller de l'avant vers les objectifs, qui, naguère, étaient culturels et sont à présent sociaux et culturels.. Et il est secondé par des directeurs des différentes activités « jeunes » qui sont également compétents et motivés.

Coup d'œil sur 2016

Principaux problèmes rencontrés : une comptabilité analytique « inexploitable », une direction ayant du mal à manager quand elle n'était pas absente pour formation. À ceci s'est ajouté une déception : les parents des jeunes fréquentant les différents accueils de loisirs ne sont pas venus s'impliquer dans le fonctionnement du Clan.

En outre, des difficultés ponctuelles ont joué un rôle non-négligeable : il a fallu se réinstaller dans les locaux rénovés, se familiariser avec un nouveau logiciel de gestion pour l'Enfance-Jeunesse, fournir, dans des délais très brefs, un copieux dossier pour demander le renouvellement de l'agrément de la CAF, faire face au départ volontaire de la directrice etc.

Cependant les partenaires du Clan (CAF, Pôle emploi, Communauté de communes, municipalité de Nogaro) ont été compréhensifs et la nouvelle comptable « est arrivée à reconstruire la comptabilité analytique qu'elle a terminée au sprint ».

Quant aux ateliers, qui ont pour but de créer du lien social, c'est toujours un point fort du Clan : il réunit 26 ateliers animés par des bénévoles et fréquentés par quelque 250 personnes. Y compris 7 nouveaux ateliers créés en 2016.

L'action culturelle se porte bien : des spectacles variés sont créés par l'atelier théâtre du Clan ou bien sont invités. Des conférences sont aussi proposées. Et le cinéma a le meilleur rapport entrées / population du Gers à l'exception de ceux d'Auch.

Le projet 2017 peut démarrer grâce au nouveau directeur, qui est désormais en mesure de gérer le budget et qui propose au bureau la réorganisation nécessaire. Il distribue les tâches et veille à l'exécution de ses décisions et de celles du bureau. Celui-ci a décidé de faire aider le directeur par les conseils de la Ligue de l'enseignement (1) et par le cabinet Imadiez pour la sécurité informatique, après des dommages dus au manque de climatisation.

Le projet 2017 : du social, pas des cas sociaux

Le président insiste sur la notion de « centre social » : c'est un contresens de penser qu'il s'agit d'un organisme dédié aux cas sociaux. Car il s'agit pour le Clan, outre son volet culturel, de créer du lien social et de pratiquer l'éducation populaire pour tous les âges.

Le projet 2017, agréé par les partenaires pose des priorités :

- professionnaliser l'accueil, essentiel pour l'image et la réussite du Clan,
- favoriser l'apprentissage de l'informatique,
- agir pour l'ouverture culturelle, le bénévolat, y compris pour les nouveaux arrivants.

- développer des actions collectives visant les familles,
- promouvoir le bien vieillir et pallier l'isolement,
- faire mieux connaître tous les aspects du Clan.
- développer réseaux et partenariats avec les autres acteurs sociaux et culturels.

S'agissant de l'implication de parents, elle est déjà en bonne voie : plusieurs sont présents à l'assemblée générale et vantent le travail des animateurs (2) auprès des enfants. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux font leur entrée au conseil d'administration. Il faut voir là le résultat de l'action de la nouvelle équipe de direction.

Pour sa communication, il est souhaitable que le Clan publie une Newsletter. À noter que, désormais, le Clan mesure la fréquentation par les visiteurs.

Une Maison de services au public à Nogaro ?

« Dans une MSP, l'usager est accueilli par un agent et peut, dans un lieu unique, obtenir des informations et faire des démarches administratives pour plusieurs organismes publics ». Jean-Louis Peres précise que la CAF souhaite que les centres sociaux deviennent des MSP, mais n'y contraint pas.

Si le Clan devient MSP, il lui faudra de nouveaux locaux et de nouveaux financements. Actuellement, seule la commune de Nogaro participe au financement (la Communauté de communes du Bas-Armagnac – CCBA n'a pas la compétence sociale).

Le président estime qu'il faut relancer la mise en œuvre d'une politique culturelle du territoire de la communauté de communes.

Noter que le nouveau conseil d'administration se réunit le 30 mai pour désigner le nouveau bureau.

Finances

Les ressources 2016 : 510 105 euros (488 090 en 2015) :

326 561 euros (306 020 en 2015) comprenant 317 318 euros de subventions (dont 212 000 de la CCB, 56 951 de la commune de Nogaro et 25 809 d'aides à l'emploi), 9 137 de cotisations et 106 euros de dons,

183 546 euros (CAF, cinéma, spectacles, camps etc.).

Les dépenses 2016 :

Charges de personnel : 327 253 euros (290 485 en 2015),

Charges externes : 146 162 euros (146 664 en 2015)

Résultat : - 16 938 euros (- 10 250 en 2015) transféré au report à nouveau.

(1) Qui conseille les associations. (2) Directeur de l'ALAE (les Loustics - accueil de loisirs adapté à l'école) et de l'ALSH 12-14 ans (les Nonames - accueil de loisirs sans hébergement) ; Dominique Dufaur-Mourens ; accueil jeunes : Laëtitia Broqua.



La salle est comble



José Marseillan (secrétaire), Jean-Louis Peres et Claude Gagnoulet (trésorier)



François Deleurme présente le rapport d'activité



José Marseillan, Jean-Louis Peres et Sylvie Fargal (expert-comptable)



Patrice Dando (commissaire aux comptes)



Sylvie Chambert (travailleur social), explique la mission des Maisons départementales des solidarités